

REPÈRES CHRONOLOGIQUES*

par

Gamila Morcos

EN FRANCE

- 1879** Naissance de Georges Charles Jules, le 23 février à Chalon-sur-Saône, premier enfant du mariage entre Claude-François Bugnet et Joséphine Marie-Anne Elisabeth Sibut-Bourde.
- 1881** Déménagement à Beaune où les parents Bugnet gèrent, sans succès, une épicerie; puis Claude-François Bugnet se lance dans le commerce du vin.
- 1886** Deuxième déménagement, installation à Mâcon où Georges commence ses études à l'école publique, puis chez les frères des écoles chrétiennes. Élève enclin à la paresse et lent à la lecture, sans doute à cause d'un début de myopie.
- 1890** Il commence le cours classique. À la même période, il lit l'ouvrage d'Émile Petitot sur la vie des autochtones de l'Ouest canadien. Enthousiasmé, il rêve de devenir missionnaire.
- 1891** Études classiques au Collège des oblats de Saint-François de Sales. Ces années marqueront sa pensée et son style.
- 1894** La famille déménage à Dijon. Georges est pensionnaire au Petit Séminaire de Plombières.
- 1896** À la rentrée de septembre, il obéit à sa mère et rentre au Grand Séminaire de Dijon.

* Version révisée et mise à jour du «Résumé chronologique» précédemment publié, en 1991 aux Éditions des Plaines, dans *Albertaines*, anthologie d'œuvres courtes de Georges Bugnet présentée et annotée par Gamila Morcos.

- 1897** Doutant de sa vocation, et conseillé par son directeur de conscience, il rentre chez ses parents où il poursuit des études personnelles, sous la tutelle autoritaire de sa mère. Cédant aux pressions familiales, il se donne encore une chance et entre au Séminaire de Brou, près de Bourg-en-Bresse.
- 1898** Au bout d'un an, il abandonne le sacerdoce. En juin, il «jette» sa soutane et s'enfuit vers la Suisse. Il se réconcilie un peu plus tard avec sa mère et, grâce à l'appui de son père, prépare l'université. Inscrit à la Faculté des lettres de l'Université de Dijon, il s'engage le 13 novembre dans l'armée. Ce stratagème lui permet de ne servir qu'une année sous les drapeaux.
- 1900** Libéré du service militaire, il commence ses cours à l'université: deux ans et demi de travail fécond. C'est le début d'une période d'engagement social durant laquelle il joint les rangs de l'Association catholique de la jeunesse française (ACJF), pour sauvegarder la jeunesse de l'influence laïcisante et rationaliste qui imprègne les écoles françaises depuis les réformes de Jules Ferry.
- 1901-1902** Il est organisateur puis secrétaire de l'Association de la jeunesse catholique de Bourgogne et de Franche-Comté.
- 1903** Pendant quelques mois, il est assistant-rédacteur au journal *Le Bien Public*. Au printemps, il quitte à la fois l'université et la France, et se dirige vers Karlsruhe (Baden) en Allemagne. Il y étudie l'allemand et donne des leçons de français. Au début de l'automne, il rentre à Paris où il travaille au journal *La Croix* tout en fréquentant irrégulièrement la Sorbonne.
- 1904** Dès la fin-février, ayant trouvé un travail stable à Annecy – rédacteur en chef de l'hebdomadaire *La Croix de la Haute-Savoie* –, il décide de s'y établir et d'épouser Julia Ley, qu'il avait rencontrée à sa sortie du séminaire. Le mariage est célébré le 29 avril, à Dijon. Bugnet remplit ses fonctions de journaliste jusqu'à son départ pour le Canada, qui se situe, selon les sources, le 24 ou le 26 décembre.

AU CANADA

L'homme

1905 Le 5 janvier, Georges et Julia Bugnet débarquent à Saint-Jean (Nouveau-Brunswick), et arrivent à Saint-Boniface (Manitoba), deux jours plus tard. Ils passent dans la famille Béron quelques mois pendant lesquels Georges travaille au couvent des sœurs grises.

Le 17 février naît son premier fils: Charles. En avril, la famille se rend à Letellier (Manitoba) où, dans la ferme Boiteau, Georges s'initie au métier de cultivateur. Vers la mi-août, ils partent pour Edmonton (Alberta). Georges est engagé dans la ferme d'Oscar Terreault à Saint-Albert.

Le 25 octobre, il prend possession de son *homestead*, à 145 km au nord-ouest d'Edmonton.

1906 La famille s'installe sur sa terre en mars. Naissance de Paul, le 14 septembre.

1907 Paul meurt suite à un accident le 25 novembre.

L'œuvre

L'homme

- 1908** Naissance de Joseph, le 3 mai.
- 1910** Naissance de Marie, le 3 janvier.
Vers cette période, Bugnet étudie la botanique et la distribution géographique des plantes.
- 1911** Naissance de Marthe, le 1^{er} décembre.
- 1913** Naissance de Jean, le 13 mars.
- 1915** Naissance de Marie Theresia (Thérèse), le 15 décembre.
- 1916** Élu d'abord secrétaire, puis nommé commissaire à Rich Valley jusqu'en 1936, Bugnet sera ensuite nommé au Conseil scolaire de Lac Sainte-Anne jusqu'en 1949, date de sa démission.

L'œuvre

- 1908** Son poème «Le coyote» est publié dans *Le Courrier de l'Ouest* du 14 mai.
- 1911** Correspondance avec les grands jardins botaniques du monde au sujet de plantes rustiques.
- 1912** Réponse de Saint-Pétersbourg accompagnée de graines de clématite de Chine qui donneront plus tard la «Clématite Tangutica».

- 1917** Il reçoit des graines de pin de la région du lac Ladoga, qui produiront les «Pinus Ponderosa» et les «Pinus Sylvestris»; ainsi que des graines de chèvrefeuille de la région du Kamtchatka à partir desquelles il développe deux nouvelles variétés qu'il nomme «Georges Bugnet» et «Julia Bugnet».
- 1918** Naissance de Maurice, le 23 janvier.
- 1920** Il commence la rédaction du *Lys de sang* en mars.
- 1920** Naissance de Madeleine, le 25 juin.
- 1922** *Le lys de sang* (signé Henri Doutremont) paraît par tranches dans *L'Union*, du 21 décembre 1922 au 11 octobre 1923. Rédaction de *Nipsya* et du «Pin du masque».
- 1923** Naissance de Louise, le 22 juillet.
- 1923** *Le lys de sang* paraît chez Édouard Garand à Montréal.
- 1924** Il devient rédacteur en chef de l'hebdomadaire albertain, *L'Union*, créé en octobre 1917, et conservera ce poste jusqu'en 1928.
- 1924** *Nipsya* (signé Henri Doutremont) paraît chez Garand.
- «Le pin du masque» paraît en octobre et novembre dans *Le Canada français*.

L'homme

- 1925** Fondation de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), Georges Bugnet est nommé membre du comité provisoire.
- 1926** Nommé président du premier congrès général de l'ACFA, il organise le voyage au Québec des «Pèlerins de la Survivance»; ce sera son seul voyage dans l'Est.
- 1928** Il quitte *L'Union* le 19 avril, pour y revenir le 22 novembre.
- 1929** Il est à *L'Union* jusqu'au 18 avril, date de parution du dernier numéro.

L'œuvre

- 1925** Vers cette date, il se lance dans des expériences de croisement pour développer des fruits à noyau et des fleurs.
- 1929** La traduction anglaise de *Nipsya*, par Constance Davies Woodrow, porte la signature de Georges Bugnet (Henri Doutremont).
- 1932** De janvier à novembre, il compose «Hymne à la nuit», qui paraît le 15 mars 1934 dans *La Revue des poètes*, en France. En mars, paraît «Le conte du boulevard, du mêléze et du pic rouge», dans *Le Canada français*, et en décembre, «Un maître de style», dans la même revue.

- 1934** Parution de *Siraf* aux Éditions du Totem à Montréal et de «La défaite» dans *Le Canada français*.
- 1935** *La forêt* paraît aux Éditions du Totem; «Dialogue des morts» dans *Les Idées*; «Du roman», dans *Le Canada français*; et «Une grande âme», dans *La Survivance*.
- Il prend la décision de donner son nom à ses produits horticoles.
- 1936** Parution, dans *Les Idées*, de deux essais: «Canadiana» et «Montaigne et les Canadiens».
- 1937** Parution, dans *Les Idées*, du conte «Une vision» et de l'essai «Une lettre». Conclusion de la rédaction des neuf poèmes de «Voix dans la nuit», commencée en 1932.
- 1938** Parution des *Voix de la solitude* aux Éditions du Totem; ainsi que des trois textes «Pour l'esprit canadien» (dans *Les Idées*), «Science et foi» et «Ivan et Fédor» (dans *Le Canada français*).

L'homme

L'œuvre

- 1940 Parution, dans *Le Canada français*, de l'essai «Des valeurs littéraires».
- 1942 Parution, dans *Le Canada français*, de l'essai «Propagande soviétique».
- 1944 Paraissent «Les gardiens de la terre», dans *Le Canada français*, et «Une version de l'Atlantide», dans *Gants du Ciel*.
- 1945 Invité à la Conférence des écrivains albertains à Banff.
Arthur Maheux, historien, et Donatien Frémont, rédacteur de *La Liberté* à Winnipeg, préparent un dossier pour sa candidature à la Société royale du Canada, qu'ils présentent en 1946, sans succès.
- 1945 Parution de l'essai, «Ce pauvre Boileau», dans *Le Canada français*.
- 1946 Parution de l'essai, «Où l'on rencontre un Canadien», dans *Le Canada français*. Au cours des vingt années qui suivent, il ne publie que des articles dans les journaux locaux, surtout dans *La Survivance*.

- 1947** Vend une partie de sa terre de Rich Valley.
- 1948** Entre 1929 et 1948, il développe des arbres forestiers, des arbres fruitiers, dont la pomme «Paul Bugnet» et la prune «Claude Bugnet», des arbustes, notamment des lilas, mais surtout des roses rustiques dont la plus célèbre est la rose «Thérèse Bugnet», créée en 1941.
- 1949** Invité à nouveau à la Conférence des écrivains albertains à Banff.
- 1954** Quitte Rich Valley, le 5 novembre, pour s'installer à Legal, où il se consacre à la lecture et à l'horticulture.
- 1966** En juin, la «Plantation Bugnet» est déclarée site historique.
- 1967** À la réunion de la *Western Canadian Society for Horticulture* (Banff), Bugnet reçoit un certificat d'honneur et le titre de membre honorifique de ladite société.
- 1969** La santé de Julia décline; le couple déménage et s'installe dans la maison de retraite «Château Sturgeon», à Legal, que Bugnet surnomme «L'Hôtel des Invalides».

L'homme

1970 Le 11 avril, il est fait chevalier de l'Ordre des Palmes académiques (France).

Julia s'éteint le 22 octobre, à l'âge de 88 ans.

1972 Le 28 octobre, Bugnet reçoit le *Certificate of Achievement Award in Horticulture and Literature* de la province de l'Alberta, en reconnaissance de son travail littéraire et scientifique.

1978 L'administration de la *University of Alberta* se déplace à Legal, le 3 juin, pour lui remettre un doctorat honorifique.

Le 4 novembre, il s'installe au Foyer Youville, à Saint-Albert.

1980 Le 11 septembre, Bugnet reçoit de la ville d'Edmonton un certificat reconnaissant sa contribution marquante à l'héritage albertain.

L'œuvre

1976 Parution de la traduction anglaise de *La forêt*, par David Carpenter, sous le titre *The Forest*, publié à Montréal chez Harvest House.

1978 Publication de *Poèmes*, recueil présenté par Jean-Marcel Duciaume, Éditions de l'Églantier.

1981 George Bugnet s'éteint à Saint-Albert le 11 janvier, à six semaines de son 102^e anniversaire. Les obsèques ont lieu à la petite église Notre-Dame de Lourdes, de Lac La Nonne; l'inhumation, au cimetière près de l'église.

POSTHUME

1984 Parution de *Georges Bugnet, Journal (1954-1971)*, édité et annoté par Georges Durocher et Odette Tamer-Salloum.

1991 Publication des *Albertaines*, anthologie présentée et annotée par Gamila Morcos, avec une préface de Guy Lecomte.

1992 En juillet, installation d'une plaque commémorative par le Service des sites historiques à Edmonton.

1998 À Legal, une peinture murale représentant Bugnet devant ses rosiers. Œuvre exécutée en juillet par Marc Michaud et Daniel Michaud.